

7 avril 2023

Vendredi Saint

Colossiens 1, 13-20

Frères et sœurs en Christ,

Après la lecture du récit de la crucifixion notre 1^{ère} réaction, c'est souvent la tristesse.

Nous sommes tristes du sort qui a été fait à cet homme Jésus, crucifié injustement. Triste fin, sans aucun doute, que celle de ce rêveur qui croyait que les hommes pouvaient vivre autrement. Triste sort pour celui qui devait changer le monde. Triste existence finalement que celle qui s'achève par un si grand désastre.

Tout nous pousse à dire que Dieu le Père ne réagit pas, qu'il ne se manifeste pas à la mort de son Fils.

Il n'y a, à première vue, donc rien qui pourrait nous laisser croire à un dénouement heureux en nous démontrant la puissance de Dieu. Et pourtant ! Relisons le texte proposé en ce vendredi saint 2023 : Colossiens 1 : 12-20

Colossiens 1 : 13-20 pour Vendredi Saint

¹² Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière,

¹³ qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour,

¹⁴ en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

¹⁵ Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.

¹⁶ Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.

¹⁷ Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.

¹⁸ Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, **afin d'être en tout le premier.**

¹⁹ Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ;

²⁰ il a voulu par lui **réconcilier** tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

Les Colossiens sont les habitants d'une ville qui se situe dans l'actuelle Turquie.

Paul se trouve en prison à Rome avec son collaborateur Timothée lorsqu'il leur écrit.

Pour les théologiens il s'agit donc d'une épître de la captivité comme Ephésiens, Philippiens ou Philémon. L'idée d'être libéré en jaillit.

Selon Actes 16, l'apôtre Paul serait passé deux fois dans la région de la Phrygie mais sans s'arrêter dans cette ville ce qui fait que les Colossiens ne connaissent Paul que par ses écrits comme le dit Col 2,1.

Ce sont donc des collaborateurs qui ont informé Paul sur la vie quotidienne à Colosses qui semble être bonne s'il n'y avait pas ces faux docteurs judaïsant ou ces prédicateurs qui y sèment la confusion en y introduisant des éléments de philosophie étrangère grecque, égyptienne, perse, et en particulier des idées gnostiques. Les gnostiques niaient par exemple que la création soit l'œuvre de Dieu ...ainsi Paul du fond de sa prison les rassure qu'il prie pour eux. C'est lui qui clarifie certaines idées ou éléments de foi !

Ne sommes-nous pas aujourd'hui exposés et submergés par ces paroles, discours voulant notre bien, une vie meilleure ?

Or, qu'est-ce qu'une vie bonne ? Est-ce une vie loin des autres, loin de Dieu ? Car c'est justement ce qui fait ravage à notre époque : si nous ne sommes pas directement en prison comme l'était Paul, nous sommes tout de même prisonniers à notre manière, notre attention est retenue par les possibilités de gagner vite de l'argent, de mener une vie confortablement, avec toutes sortes de choses matérielles. Dans ce mode de vie l'on devient l'heureux propriétaire de ceci ou cela et l'on oublie vite que l'on a un voisin, qu'il y a des gens autour de nous, on les oublie vite mais parfois aussi l'on est soi-même alors vite oublié par les autres. Et qu'est-ce qui est le plus grave, être envié par les autres à cause de ses richesses ou être ignoré, mis l'écart et être traité d'égoïste ? A chacun de juger.

Dans son épître aux Colossiens, l'apôtre Paul ne tient pas à faire la morale mais il leur laisse quelques conseils pratiques pour vivre ensemble en toute humilité les uns avec les autres et avec Dieu ! Et en plus aucun n'est condamné à rester seul dans son coin car Dieu est déjà à l'œuvre auprès de chacun de nous : c'est à dire que sa grâce nous est offerte sans distinction. Il est en train d'œuvrer en nous pour que nous puissions vivre car nous sommes vivants ! Oui

en ce Vendredi Saint, cette épître aux Colossiens nous enseigne que nous sommes déjà à notre tour, ressuscités ! Nous sommes resuscités avec le Christ ! Nous sommes déjà debout !

Alors que nous reste-t-il à faire, nous qui avons du mal à rester en place et à être tranquille, nous pouvons nous lever et chercher les choses dans la lumière car les ténèbres sont passées !

Oui pour la première fois c'est un Dieu qui vient se donner à l'humanité alors que jusqu'à maintenant c'était les hommes qui se donnaient aux dieux, aux idoles. Ils se saignaient, se ruinaient pour acheter leur salut, ils se ruinaient pour avoir un peu de paix dans leur vie...

Ainsi ce Dieu d'Israël fait tout l'inverse de ce que font les hommes ! Au lieu de chercher des ouvriers, il envoie son propre fils vers les hommes.

Plus encore, il se fait homme à travers Jésus-Christ pour être plus proche des hommes et des femmes sur la terre pour les réconcilier !

Nous pouvons dès maintenant tourner notre regard vers la lumière, vers l'avant, car toutes choses sont désormais nouvelles !

Oui, « Rendez grâces au Père » ! C'est une expression qui ne semble pas très appropriée au vendredi saint, durant lequel nous sommes plus à pleurer la mort du Jésus maître, enseignant, compagnons de route, doux et à l'écoute, en prière !

Rendez grâce ne signifie pas rendre ce qui nous est donné mais élever nos prières de reconnaissance de ce que le Vendredi Saint n'est pas resté au seul Vendredi Saint, mais qu'il a eu une suite, c'est-à-dire qu'après la mort de Jésus sur la croix, ce qui semblait impossible aux yeux des humains allait, avec Dieu, devenir tout de même possible. Que là où nous pensons que c'en est fini et qu'il n'y a plus rien à faire, il y a toujours et encore une place pour la vie, un peu à la manière de cette image d'une fleur qui pousse à travers une infime fente du béton ! Et puis comme le dit un proverbe malgache : les morts ne sont vraiment morts que lorsqu'ils sont oubliés.

Puisse donc la lumière de Pâques déjà éclairer ce vendredi saint, afin que ce moment s'illumine de sa paix.

Puissions-nous trouver et retrouver confiance dans notre propre vie, durant nos moments d'obscurité, d'errance !

Et lorsque nous traversons des heures ou des jours sombres nous pouvons nous dire que Dieu lui-même est passé par là et qu'il se

laisse donc trouver par nous ! Alors venez car tout est prêt, Il nous attend.

Que le Dieu qui surpasse notre intelligence bénisse sa Parole et ceux qui la reçoivent, Amen.

Proposition de cantiques :

ARC 450 O Jésus notre frère

ARC 448 Rédempteur admirable

Alléluia 24-14/ 5-6 Le Seigneur nous a aimés

Alléluia 62-82/ 3+1 Bénis nous Seigneur

Prière d'intercession

En ce Vendredi Saint Seigneur, nous te prions :

Pour ceux qui chancellent dans le malheur, pour ceux que la souffrance rend injustes, pour ceux qui meurent abandonnés de tous, pour ceux qui espèrent contre toute espérance et pour ceux qui attendent la parole ou le geste qui les rendra à la vie.

Nous te prions pour toutes les personnes touchées par la maladie ou le deuil d'un proche. Exerce auprès d'elles ta force de guérison et de résurrection, fortifie leur espérance.

Nous te prions Seigneur aide-nous à nous confier en toi, à compter sur ton aide.

Nous te prions pour les peuples opprimés, les peuples meurtris par la guerre, ici en Europe et au loin dans le monde, les peuples qui vivent dans la peur.

Envoie ton Esprit aux responsables, aux dirigeants et donne-leur de ta sagesse pour qu'ils (re)trouvent les chemins du dialogue et de la justice pour construire ensemble la paix. Fais de nous, là où nous vivons, des artisans de paix.

Nous te prions pour ton Eglise : qu'elle annonce ta Parole et témoigne de notre espérance en la Vie, qu'elle soit disponible pour le service des hommes et des femmes dans le besoin. Nous te prions pour toutes les communautés rassemblées en ton nom aujourd'hui, qu'elles soient des lieux de vie, de rencontre, de partage, de fraternité.

Et lorsque nos mots ne suffisent plus, entend notre prière que ton Fils Jésus Christ nous a laissé et que nous te disons les uns avec les autres et les uns pour les autres : Notre Père...

Amen.

Sarreguemines, Samuel MAHLER pasteur.